Parfums ROLSEN
79 RUE DE LA BOÉTIE PARIS 8e

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Ciel couvert avec pluies intermittentes. Vent du nord-ouest modéré. Température en baisse de 1 à 3 degrés.

2 Francs

3e Année - N° 432 - St-Célestin

SAMEDI 6 AVRIL 1946

Dernière édition

LA THÈSE BIDAULT L'EMPORTE

ACCORD AU CONSEIL sur le problème allemand

La position française demeure inchangée

par Georges GARREAU

LA question internationale a fait l'ob jet ce matin d'un long examen du Conseil des ministres, « notamment, dit le communiqué officiel, en ce qui concerne l'ensemble des problèmes soulevés par les exigences de la sécurité et de la reconstruction française.

Le Conseil des Ministres a confirmé « dans leur intégralité et leur continuité, les thèses qui ont été exposées par le Gouvernement français au sujet de la Ruhr, la Rhénanie et la Sarre, tant devant l'Assemblée qu'au cours des négociations internationales ».

Interrogé à l'issue de la réunion gouvernementale, le ministre de l'Information n'a pu apporter d'autres précisions au communiqué officiel. Il a seulement ajouté :

— Reportez-vous au discours de M. Bidault devant l'Assemblée constituante et aux documents publiés. Mais j'insiste sur le caractère amical de la longue discussion qui a réalisé un accord absolument unanime et sans réserve, au sein du Gouvernement.

Ce langage un peu sybillin donnera une importance toute particulière au discours que M. Georges Bidault prononcera dimanche à Lille. Sans doute marquera-t-il, comme le souligne le communiqué, la continuité de la politique française à l'égard de l'Allemagne. L'erreur de nos Alliés paraît être d'avoir cru que cette politique était celle d'un homme, alors qu'elle est celle d'une nation qui, trois fois envahie en un siècle, entend que sa sécurité soit enfin assurée, et avec elle, la sécurité de l'Europe occidentale.

Ne pas lâcher la proie pour l'ombre

Une internationalisation véritable et permanente de la Rhénanie et de la Ruhr peuvent seules mettre un terme définitif aux appétits d'outre-Rhin.

Un consortium pour l'exploitation économique de la Ruhr serait un leurre si l'administration allemande était maîtresse de la place, de ses transports et pouvait, du jour au lendemain, transformer les techniciens de cette exploitation en prisonniers.

Une promesse d'occupation prolongée ne saurait davantage suffire à nous contenter. Nous avons vu, après 1918, ce que l'occupation a duré. Les Allemands de demain sauront, comme ceux d'hier, faire appel à la pitié. La main tuve qui vient d'être tendue sous le couvert des intérêts du socialisme dans l'Allemagne de l'Ouest est significatif à ce sujet.

Le M.R.P. a maintenu fermement ses positions. Il était soutenu, en cette matière, par le parti communiste dont le comité directeur avait, hier soir, réclamé, une fois de plus, une internationalisation véritable de la Ruhr. Cette énergique attitude commune devait emporter la décision du Conseil des ministres.

Ainsi la France, au seuil de négociations franco-britanniques dont elle souhaite unanimement la réussite, s'y présente avec une base de discussion solide. Elle ne lâche pas prématurément la proie pour l'ombre et elle a conscience de défendre ainsi, mieux que par toute autre méthode, la cause de la paix en Europe.

AU CONSEIL des ministres

- L'activité des transports maritimes
- Le 1er Mai, jour férié

Au cours du Conseil des ministres de ce matin, qui a eu lieu à l'hôtel Matignon, M. Jules Moch a mis ses collègues au courant des principaux transports effectués par la marine marchande.

Les premiers navires chargés de blé russe arrivent à Marseille, et la capacité de transport des bâtiments français ou affrétés est supérieure à la capacité de déchargement d'environ 85.000 tonnes par mois du port actuellement affecté à ces opérations. Ces enlèvements ne réduisent pas la capacité de transport des vins d'Algérie. Elle aussi est supérieure aux possibilités de chargement.

La marine marchande a apporté, en mars, 660.000 hectolitres de vin d'Algérie, alors que le plan d'importations avait fixé un transport de 580.000 hectolitres seulement.

Le 1er mai, jour férié

Sur la proposition du ministre du Travail, le Conseil des ministres a décidé que le 1er mai serait jour férié et payé, et que les heures de travail seraient récupérables sur la base des heures normales.

Les allocations familiales

Le Conseil a ensuite, sur la demande du ministre de la Santé publique et de la Population, adopté un projet de loi établissant une procédure de modification automatique des taux d'allocations familiales, en cas de variation des salaires de base.

Le statut des fonctionnaires

Le projet de statut général des fonctionnaires, établi par M. Maurice Thorez, n'est pas venu ce matin en discussion, mais le vice-président du Conseil avait adressé son projet à tous les membres du Gouvernement. Ceux-ci l'examineront et, ainsi, il pourra venir en discussion à une prochaine séance du Conseil des ministres.

POUR LA 1re FOIS DEPUIS 1938

La C. G. T. va tenir son congrès national

Un événement syndical est tout proche. En effet, du 8 au 12 avril, le 26e congrès national de la C.G.T. va siéger dans la grande salle du Palais des Expositions, à la porte de Versailles.

Pendant une semaine, les représentants de 16.000 syndicats d'ouvriers, d'employés, de fonctionnaires, de techniciens et de travailleurs intellectuels vont examiner l'action de la C.G.T. depuis le précédent congrès qui eut lieu à Nantes, du 14 au 17 novembre 1938 — il y a sept ans et demi — et mettre au point le programme que le mouvement syndical français défendra au cours des mois à venir.

D'importantes interventions de MM. Léon Jouhaux, Benoit Frachon, Louis Saillant et d'autres militants du secrétariat sont attendues.

LONDRES : « Pas de conditions préalables à un accord franco-britannique »

A la suite du discours de M. Félix Gouin, dans lequel le président du Gouvernement provisoire avait évoqué la possibilité d'une entente diplomatique entre la France et la Grande-Bretagne, et M. Bevin ayant de son côté fait allusion au même sujet dans une intervention aux Communes, des contacts ont été établis entre Londres et Paris pour examiner les différents aspects du problème d'une éventuelle alliance.

Le sous-secrétaire d'Etat adjoint au Foreign Office, M. Oliver Harvey, est venu s'en entretenir avec M. Bidault et M. Gouin, au cours d'un très bref séjour à Paris. Cette visite avait pour objet de sonder les intentions réelles du Gouvernement français. Elle a permis à M. Oliver Harvey de faire connaître le point de vue britannique.

La Grande-Bretagne serait très favorable à un accord mais estimerait que celui-ci devrait ne pas dépendre de conditions préalables. La question de la Rhénanie et de la Ruhr, par exemple, sont aux yeux de Londres de caractère largement international et doivent pouvoir trouver une solution en dehors du cadre strictement franco-britannique.

MOSCOU ...cette inconnue

par Gustave MEQUET

INCIDENTS EN ESPAGNE

MADRID, 5 avril. — Des incidents et des troubles sont signalés ce matin de plusieurs régions d'Espagne.

A Barcelone, la police a procédé, dans les quartiers ouvriers, à des arrestations pour « opinions extrémistes ».

A Tarrasa, centre d'industrie textile, une bombe qui n'a d'ailleurs pas fait explosion a été découverte au siège du parti phalangiste.

Un incident s'est produit dans la ville de Guajar-Faraguit, où trois individus armés qui venaient de piller un magasin échangèrent des coups de feu avec la police, tuant un homme au cours de leur fuite.

Magda Fontanges ex-amie du Duce, arrêtée pour espionnage

Magda Fontanges qui fut, on s'en souvient, intime de Mussolini, vient d'être arrêtée de nouveau.

La police avait découvert, récemment, des papiers établissant que l'aventurière avait servi d'agent de renseignements aux services d'espionnage allemand.

LE Dr PETIOT joue son dernier acte

Petiot vient d'entendre, debout, la sentence... Dernière formalité qui ne représente pour lui, sans doute, qu'un espoir insensé, il signe, condescendant, son pourvoi en cassation, assisté par son avocat qui vient de livrer avec ardeur une bataille perdue d'avance.

Iran et U.R.S.S. signent un traité

L'évacuation du territoire iranien sera complète le 8 mai. Concession pétrolière à l'U.R.S.S. dans le nord du pays

TEHERAN, 5 avril.

LES pourparlers irano-soviétiques commencés à Moscou, et qui se poursuivent à Téhéran, se sont terminés à 3 heures ce matin, aboutissant à un accord signé par MM. Ghavam et Sadtchikov. Il y est stipulé que « les forces se trouvant en Iran et dont l'évacuation a commencé le 24 mars quitteront complètement le territoire dans un délai de quarante-cinq jours à partir du 24 mars. »

Au sujet du pétrole, il a été décidé que dans un délai de sept mois à partir du 24 mars, les clauses d'un accord relatif à la création d'une société mixte irano-russe pour l'exploitation du pétrole dans le nord de l'Iran devront être approuvées par le parlement.

Le problème de l'Azerbaïdjan est reconnu comme une question purement intérieure, et il appartiendra au gouvernement iranien de régler le sort de cette province conformément aux lois constitutionnelles.

48 heures de travail

« Ce traité, a déclaré le premier ministre iranien, ainsi que le retrait des troupes russes d'Iran, rendent inutiles de nouvelles discussions à l'O.N.U. le 6 mai. »

Ghavam es Sultaneh a précisé que l'ambassadeur soviétique Sadtchikov et lui-même avaient travaillé presque sans interruption au cours de ces dernières quarante-huit heures, prenant à peine le temps de dormir, afin de conclure le traité.

La question de l'Azerbaïdjan n'est pas incluse dans ce premier traité, car Ghavam es Sultaneh aurait insisté pour que la discussion en soit remise jusqu'après l'élection du nouveau parlement, ce qui ne pourra avoir lieu que lorsque les dernières troupes étrangères auront quitté l'Iran.

HOOVER : La faim s'assied à la table de millions de foyers

LONDRES, 5 avril. — Parlant, ce matin, à la conférence sur les approvisionnements en céréales de l'Europe, M. Herbert Hoover, président du comité d'urgence, a déclaré :

— Les appréhensions que j'avais avant de commencer mon voyage n'ont pas diminué. Elles se sont, au contraire, accrues. La faim s'assied à la table de millions de foyers et le spectre de la famine possible hante autant les bâtiments du gouvernement que les taudis misérables dans les ruines laissées par la guerre.

Pour le " Grand National " la foule a couché dehors et le favori est gardé jour et nuit

LONDRES, 5 avril (de notre corr. part.). — Malgré la pluie, une foule énorme a couché aux environs du champ de courses d'Aintree, près de Liverpool, où se court, tout à l'heure, pour la première fois depuis 1940, le célèbre « Grand National ».

Trente-cinq chevaux sont inscrits pour prendre le départ de cette course, longue d'environ 7 km. 200, qui compte 32 obstacles et rapporte 4.000 livres sterling au gagnant.

L'élevage français est représenté par Kami, à M. André Adèle (poids: 10 stones 9), monté par le jockey H. Bonneau, et par Symbole, à M. Roger Saint (poids : 11 stones 11), monté par W. Redmond.

Le grand favori, à 9 contre 4, est Prince Régent, dont le propriétaire, M. Arthur Rank, est le grand magnat du cinéma anglais.

Sa victoire causerait, dit-on, la ruine de nombreux bookmackers qui auraient à payer entre 4 et 5 millions de livres.

Prince Régent est gardé jour et nuit, depuis trois jours, par un cordon d'agents et des inspecteurs de Scotland Yard.

La démission de Mgr Damaskinos a été télégraphiée au roi Georges

ATHENES, 5 avril. — On annonce que le régent Mgr Damaskinos a démissionné. Sa démission a été télégraphiée au roi Georges de Grèce à Londres, hier soir, immédiatement après la cérémonie de prestation de serment des membres du nouveau gouvernement.

On pense que le nouveau gouvernement cassillera au roi de lui confier de nouveau la régence.

On apprend, d'autre part, que la Chambre sera convoquée le 29 avril, plus tôt qu'il n'avait été prévu.

VENTE LIBRE à l'Ounivermag

Un G. I. sans abri trouve la vie civile intolérable

WASHINGTON, 5 avril. — Dans une lettre adressée à M. George Willie, représentant républicain de l'Illinois, un G. I. américain décrit les difficultés de « l'entraînement préparatoire à la vie civile ».

« L'armée m'interdit de porter mon uniforme sous prétexte que j'aurais l'air d'un soldat ; les magasins refusent de me vendre un costume parce qu'ils n'ont pas ma taille. La police m'interdit de me promener tout nu dans la rue sous peine d'infraction à la loi.

» Je serais enchanté de ne pas trainer dans la rue, mais j'essaye en vain de trouver une maison, et je ne peux en construire une à cause du manque de bois.

» Enfin, j'ai été blessé et l'armée refuse de me reprendre parce que je suis réformé.

» A. P. »

On se garde d'abord du froid l'élégance viendra plus tard

J'AI échappé à l'étouffement du métro. Me voici maintenant pris, amalgamé dans une cohue nouvelle pour entrer dans l' « Ounivermag », ce gigantesque magasin.

L'entrée et le vestibule péniblement franchis, je m'approche d'un comptoir. Trois files de clients se pressent au coude à coude.

Beaucoup, à la vérité, viennent là comme au musée, pour regarder.

Les vendeurs ne semblent pas pressés. Les clients non plus.

On palpe, on essaye, on réfléchit, on achète peu. C'est que les prix ont de quoi refroidir certains emballements.

L'Ounivermag » est un magasin libre. Autant dire un magasin de marché noir... autorisé. Il ne risque rien, bien entendu, puisque le patron c'est l'Etat.

On y peut acheter tout ce que l'on veut. Seulement, voilà : c'est cinq à dix fois plus cher que dans les autres magasins qui, eux, ne peuvent livrer que contre remise de « coupons ». J'ai tout de suite renoncé à établir mentalement la conversion des prix en francs.

Trop cher pour moi...

Au premier rayon dont j'ai pu approcher, on vendait des articles de quincaillerie. Le plat à œufs : 65 roubles (1.300 fr.). Un verre à pied, type courant : 90 roubles.

J'ai déjà dit que je me sentais ridicule, avec mon chapeau mou, au sein de cette foule dans laquelle dominaient les toques à oreillettes. Je me suis donc précipité au comptoir des fourrures. Mille roubles la toque : vingt mille francs ! Je me demande... tout comme à Paris : « Comment font-ils ? » en observant, près de moi, deux kolkhoziens, fraîchement débarqués de leur province, qui essaient deux de ces couvre-chefs.

Le voilà bien : le mystère russe ! Avec un rictus de gêne, j'ai demandé le prix de ces gentilles chaussures pour dames :

— 1.500 roubles, m'a répondu la vendeuse avec un sourire plus franc que le mien.

Au rayon d'armes j'ai eu en main un beau fusil de chasse : un n° 12 à deux canons, venant de la manufacture d'Ijewsk, dans l'Oural et étiqueté 2.700 roubles (54.000 fr.).

Le froid : ennemi de l'élégance

Me voilà au rayon des tissus.

Des soieries aux couleurs vives, des dessins très simples et généralement de bon goût. En tout cas, un choix varié et tentateur.

Naturellement, le comptoir est pris d'assaut. Par contre, le rayon de confection est presque désert.

Et ceci explique la coupe « maison ». Les robes, les vêtements confectionnés sont encore trop chers. Les étoffes, au contraire, sont plus abordables. Alors, on achète l'étoffe et chacun taille... à la maison.

C'est infiniment respectable et cela ne saurait prêter à raillerie. En attendant des jours plus sereins, ces vêtements coupés dans des couvertures de chevaux, mal ajustés, c'est l'uniforme d'un peuple qui n'a voulu mettre son élégance que dans sa liberté.

Mais, ceci dit, reconnaissons que les gens sont le plus souvent mal ficelés. Pour les hommes, passe encore. Mais, pour les femmes cela semble presque cruel...

Les coloris charmants des « imprimés » ne réussissent pas à masquer le « bourrage ». C'est le « bourrage » qui est la cause de tout le mal. Pour le buste passe encore, ça peut donner de la prestance et même certains espoirs. Aux hanches ça devient grave. Mais que dire pour les jambes sous les bas de tricot et les caleçons de laine ?

Et ça vous expose à des méprises désagréables. On croit reconnaître une femme charmante rencontrée à l'hôtel et l'on tombe sur un ancien garde d'assaut...

Evidemment, par des froids de — 30° ou — 40° il ne s'agit pas de s'habiller mais surtout de se couvrir. Et cela est tout aussi vrai pour les petites secrétaires américaines ou anglaises des missions diplomatiques, si pimpantes et bien mises à l'intérieur de l'hôtel où je les croise, et qui ne sont pas plus élégantes que les femmes moscovites une fois qu'elles sont dehors. Parce qu'elles n'ont pas l'habitude de garder leur équilibre sur la neige tassée, elles paraissent même plus lourdaudes que les balayeuses de neige si agiles encore dans leurs « valenki ».

Bataille pour la beauté

Les femmes russes ont-elles conscience de cette inélégance ? Moins qu'on le pourrait croire. On n'est malheureux que par comparaison. Or la presque totalité du sexe faible est à même enseigne.

Je crois bien que ceux qui souffrent le plus de voir leurs jeunes compatriotes ainsi vêtues sont les hommes que leurs fonctions, leurs affaires ont appelés à l'étranger.

Hier soir, au restaurant du Moskva, tandis que sur la piste l'orchestre faisait tourbillonner quelques couples de dîneurs, un de mes voisins, jeune et important directeur d'entreprise, pour l'heure quelque peu éméché, se pencha vers moi et, tout attendri :

— Elles sont moches, hein ?

Puis, se redressant :

— Mais nous nous sommes battus pour qu'elles aient, elles aussi, de belles robes et de jolis souliers Vous les verrez dans moins de trois ans...

Comment douter que ce grave garçon m'ait dit vrai, en présence de ce peuple étonnant qui, sautant à pieds joints l'étape du bas de laine, a accompli gaillardement, en deux lustres à peine, une révolution industrielle que la vieille Europe a mis plus de cent ans à réaliser ?

(Copyright 1046 by Paris-presse et Gustave Méquet.)

L'Amérique nous livrera-t-elle des chaises électriques ?

M. Patin, directeur des Affaires criminelles au ministère de la Justice, avait demandé, il y a quelques mois, à l'Amérique, par l'intermédiaire du ministère des Affaires étrangères, des précisions sur le fonctionnement et l'efficacité de la chaise électrique. Mais la chancellerie attend toujours les renseignements qu'elle désirait avoir avant de passer, éventuellement, commande de deux chaises du dernier modèle.

Les deux guillotines de la justice restent donc encore l'appareil officiel des exécutions des condamnés de droit commun.

Il semble, toutefois, qu'à la chancellerie on éprouve une certaine répulsion à faire fonctionner de nouveau la machine due à l'imagination du docteur Louis Guillotin, laquelle n'a vu dans sa lunette aucune tête depuis 1943.

Il se pourrait, au cas où des condamnations à mort viendraient à être prononcées par des cours d'assises de province, que le ministère de la Justice se servit d'un texte de Vichy qui permet l'exécution par fusillade, en raison des difficultés de transport des bois de justice.

On ne pourra, toutefois, exciper de ce texte pour le docteur Petiot, puisqu'à Paris la guillotine se trouve sur place.

Le monstre de la rue Le Sueur sera-t-il le dernier condamné exécuté à la guillotine ?

UN LITIGE FRANCO-BRITANNIQUE SUR LE PETROLE DE L'IRAK

LONDRES, 5 avril. — Dans certains milieux de la Cité, on pense que les différends d'intérêts qui opposent le Gouvernement français à d'autres actionnaires de l' « Iraq Petroleum Company » seront prochainement soumis à la décision des tribunaux britanniques.

La part française dans la production de l' « Iraq Petroleum Co » est de 23,57 % et, depuis 1940, aucune livraison de brut n'avait pu être faite aux raffineries de la Compagnie française des pétroles. Le règlement des livraisons qui n'ont pu être effectuées a donné naissance à un litige qui va être porté devant un tribunal de Londres.

BUCAREST ROMPT AVEC FRANCO

BUCAREST, 5 avril. — *Le ministère des Affaires étrangères roumain a publié le communiqué suivant :*

Le gouvernement roumain a rompu ses relations diplomatiques avec le gouvernement du général Franco. Le personnel de la légation de Roumanie à Madrid a reçu l'ordre de rentrer.

Les laitiers veulent vendre le litre de lait 10 fr.

Et ils adoptent le principe d'une grève symbolique

Nous avons dit hier que la Fédération nationale des producteurs de lait avait appelé tous ses délégués départementaux à venir assister ce matin, à 9 h. 30, à Paris, à une réunion d'une importance extrême. Il s'agit de savoir si nous payerons désormais le lait 10 francs le litre ou si nous n'aurons plus de lait.

Les producteurs laitiers font valoir que le lait coûtait 3 francs avant guerre et que les 6 francs actuels conduisent à un abandon de la production. Déjà, disent-ils, dans certaines régions, les producteurs ont vendu leurs vaches laitières à la boucherie. Et, faute d'une revalorisation du lait, les citadins n'en

Acheté 9 francs le litre dans le Gers, le vin était revendu 135 francs à Paris

TOULOUSE, 5 avril (dép. « Paris-presse »). — L'arrestation à Auch (Gers) d'Henri Carambat, chef de district principal aux services du Ravitaillement général du Gers, vient de révéler que du vin acheté avec des bons falsifiés 9 fr. le litre, était revendu 135 fr. à Paris.

Carambat avait comme complice un Parisien, Roger Tringout, qui se faisait passer pour chef du service des achats au ministère du Ravitaillement à Paris. De faux documents ont été saisis et les faussaires arrêtés.

210 ROUTIERS FRANÇAIS

tel est le chiffre record des coureurs engagés dans le

Critérium National de la Route

la première grande épreuve de la saison qualificative pour le CHAMPIONNAT DE FRANCE

organisée par

Paris-presse

Départ dimanche matin à 10 heures à Sèvres ; arrivée à 15 h. 30 au Parc des Princes

Tous les champions de la route, TASSIN, Lucien TEISSEIRE, Paul MAYE, Emile IDEE, GOUTAL, GOUTORBE, THIETARD, DANGUILLAUME, etc. figureront parmi les partants.

Débat réaliste au Conseil municipal

LE Conseil municipal a discuté, hier après-midi, de la répression de la prostitution.

M. Corval, conseiller M.R.P., donna notamment lecture de deux circulaires adressées à ses membres par l' « Amicale des maitres d'hôtel de France et des colonies », titre sous lequel se dissimule pudiquement la puissante confrérie des tenanciers de maisons de tolérance.

En des termes incroyables de cynisme et de crudité, l' « Amicale » donne à ses adhérents des conseils d'une tranquille impudence sur les concours à solliciter et la propagande à entreprendre :

— Les communistes sont à éviter parce que capables de tout, même de piller nos « maisons ». Aucune confiance à avoir non plus envers les M.R.P. dont l'hypocrisie jésuitique est pleine d'hostilité. Les radicaux seraient volontiers plus bienveillants mais n'ont plus d'influence. Quant aux socialistes, hé, hé, c'est à voir. Il y a aussi les journalistes qui seraient sensibles à certains arguments. Il suffit de ne pas épargner les « briques » (traduisez : les millions).

» Il y a toujours de l'espoir . », conclut la circulaire !

M. Corval lut ces documents sans les atténuer, si bien qu'un de ses collègues lui dit :

— Vous appelez un chat un chat...

— ...Et Rollet un fripon, acheva le président Cayeux.

Mais M. Vergnolle, qui n'admet pas les sévères critiques adressées par M. Corval au ministre de l'Intérieur, s'étonna de l'érudition montrée par son collègue M.R.P. dans ce domaine.

Plus d'une heure fut ainsi occupée à cette diversion.

Cependant on attend toujours la fermeture « annoncée » des maisons de tolérance.

Et l'on peut se demander si la circulaire de l' « Amicale » n'a pas déjà porté ses fruits !...

Restaurant CIRO'S
Déjeuners d'affaires
Thés dans. diners - Spectacle avec
YOLANDA
BALLET AVILA
6, r. Daunou - OPE.68-32 et 62-91

MONICO
66, rue Pigalle. TRI. 57-26
entièrement transformé
JOHNNY HESS
CHRISTIANE BLONDELL
Noël Kouznetsoff et son orch. tzig.

AU PERROQUET
49, rue de Ponthieu BAL. 55-59
avec l'ambiance unique de
F. CONSTANTIN

SYMPHONY-CLUB PALAIS DE GLACE ELY. 95-43
Charles TRENET
et le célèbre orchestre de danse CAMILLE SAUVAGE vedette de la Radio

MASSIF CENTRAL
44, rue Basfroi Métro : Voltaire
Dancing permanent
de 15 h. à 2 h. du matin
ORCHESTRE TANI SCALA

CABARET
LA MICHODIÈRE
4, r. de la Michodière - RIC.98-88
DINERS - SPECTACLE avec
ANDREX

A la Canne à Sucre
4, r. Ste-Beuve (Montp.) LIT.37-17
JENNY ALPHA
DINERS - SOUPERS
(Spécialités créoles)
THE DANSANT le Dim. à 16 h. 30

PAR JAMES CAIN Traduit de l'anglais par Sabine BERRITZ

Paris-presse N° 4

C'est un courtier d'assurances qui parle. Il est allé, du côté d'Hollywood, chez un client, Mr. Nirdlinger, pour lui faire renouveler sa police. Celui-ci n'était pas là. Il a été reçu par Mrs Nirdlinger, dont la beauté provocante le trouble. Elle lui a demandé brusquement s'il s'occupait d'assurances accidents. Cette question le trouble encore bien davantage. Elle n'a pas conclu l'affaire tout de suite; le courtier vient la revoir et elle se laisse faire la cour par lui.

Hésitation

VOUS m'avez plu tout de suite, me dit-elle.

— Je ne le crois pas.

— Ce n'est pas moi qui vous ai appelé pour prendre le thé ? Ce n'est pas moi qui vous ai fait venir alors que Belle est sortie ? Vous m'avez plu dès la première minute. J'ai aimé la façon solennelle dont vous parliez de votre travail et de tout. Voilà pourquoi je vous taquinais avec l'Automobile-Club...

— C'était pour ça...

— Vous y êtes, maintenant.

J'ai caressé ses cheveux, puis nous avons tracé ensemble des plis à sa vareuse :

— Vous ne les faites pas égaux, Mr. Huff...

— Comment, pas égaux ?

— Ceux du bas sont plus gros que ceux du haut. Il faut prendre juste la même quantité d'étoffe à la fois, puis la tourner, la pincer et ça fait de jolis plis. Vous voyez ?

— Je vais essayer de saisir le truc.

— Pas maintenant, il faut que vous partiez.

— Est-ce que je vous verrai bientôt ?

— Peut-être.

— Ecoutez, je veux...

— Belle ne sort pas tous les jours. Je vous ferai signe.

— Vrai ?

— Mais ne m'appelez pas, vous. Je vous ferai signe, je vous le promets.

— C'est bien, alors. Embrassez-moi pour me dire au revoir.

— Au revoir.

J'habite un bungalow sur la colline de Los Feliz. Pendant la journée, j'ai un domestique philippin, mais il ne couche pas chez moi. Ce soir-là, il pleuvait, aussi je ne suis pas sorti. J'ai allumé du feu, et je suis resté là, à réfléchir sur ce qui m'arrivait. Je le savais bien pourtant. J'étais juste au bord d'un gouffre, je regardais par-dessus le bord, je ne cessais pas de me persuader qu'il fallait m'en aller, m'en aller vite, et ne plus jamais revenir. Je me le répétais sans arrêt. Mais, en même temps, je m'avançais plus près du bord ; et plus j'essayais de m'en éloigner, plus quelque chose en moi me faisait m'approcher davantage pour tenter de mieux voir...

Un peu avant neuf heures, on a sonné. J'ai su qui c'était à l'instant même. Elle était là, vêtue d'un imperméable, à capuchon en caoutchouc. Des gouttes brillaient sur ses taches de rousseur. Je l'ai aidée à se débarrasser de l'imperméable. Elle était en pull-over et pantalons. C'est une tenue banale à Hollywood, mais, sur elle, cela avait une autre allure. Je l'ai amenée près du feu et elle s'est assise. Je me suis assis près d'elle.

— Comment avez-vous eu mon adresse ?

Je n'aurais pas voulu même alors qu'elle m'appelât au bureau et qu'elle posât des questions sur mon compte.

— L'annuaire...

— Ah !

— Je vous surprends ?

— Non.

— J'aime mieux ça, mais quelle vanité !

— Votre mari est sorti ?

— Il est à Long Beach. On installe un nouveau puits. Il y a trois équipes. Il fallait qu'il y soit. Aussi, j'ai sauté dans un bus. Vous pourriez peut-être me dire que vous êtes heureux de me voir.

— C'est un bel endroit, Long Beach.

— J'ai dit à Lola que j'allais au cinéma.

— Qui est Lola ?

— Ma belle-fille.

— Jeune ?

— Dix-neuf ans. Alors, content de me voir, oui ou non ?

— Oui, bien sûr... Est-ce que je ne vous attendais pas ?

Nous avons parlé de la pluie qui tombait et de l'espoir que nous avions que cela ne fasse pas une inondation, comme la veille du premier janvier. J'ai dit que je la reconduirais en voiture. Elle a regardé les flammes un moment :

— J'ai perdu la tête, cet après-midi !

— Pas tellement.

— Un peu.

— Vous le regrettez.

— Un peu. Ça ne m'est jamais arrivé avant. Pas depuis que je suis mariée. C'est pourquoi je suis venue.

— Vous agissez comme s'il s'était vraiment produit quelque chose...

— Mais c'est pourtant ça. J'ai perdu la tête. Ce n'est rien !

— Bon, et alors ?

— Je voulais seulement dire...

— Que vous ne l'aviez pas voulu...

— Non, ce n'est pas cela. Si je ne l'avais pas voulu, je n'aurais pas eu à venir. Mais je voulais vous dire que cela ne sera plus.

— Vous en êtes sûre ?

— Tout à fait.

— On essaiera et on verra bien.

— Non, croyez-moi.., J'aime mon mari. Plus encore ces jours-ci que jamais...

J'ai regardé les flammes un moment. C'était l'occasion de tout lâcher, il en était temps encore. Je le savais bien.

(A suivre.)

La Constituante et la loi électorale

Le désordre dans lequel se déroulent les débats parlementaires a atteint un degré jamais égalé.

On vit hier l'Assemblée changer d'heure en heure de sujet, pendant que les commissions délibéraient en hâte sur des textes transmis quelques instants avant par les ministères.

Ce matin, après avoir voté sans débat la proposition de loi donnant aux femmes accès à la magistrature, le président a donné lecture d'une nouvelle rédaction de l'article 13 sur l'utilisation des restes des listes qui ne se réfèrent pas à un parti

Cet article est adopté à main levée.

Après une longue discussion entre MM. Lacroix et Biondi, les articles 14 et 15 relatifs à l'attribution de sièges supplémentaires, sont adoptés sans que personne y ait compris quelque chose.

Sur l'article 16, M. Lacroix souligne, lui aussi, l'incohérence du système qui tend à permettre aux grands partis de s'attribuer les suffrages obtenus par les indépendants.

Et le rapporteur de répondre :

— Le Parlement n'a rien à gagner avec les petits groupes. L'existence des grands partis est une nécessité.

L'article 16 est voté en dépit d'un amendement de M. Delachenal.

Enfin les articles 17 et 18 sont votés à main levée.

RAVITAILLEMENT

Vos rations

Biscuits américains. — Distribution de 700 gr. de biscuits américains aux V contre le coupon n° 0 de la feuille semestrielle de janvier, qui a déjà été déposé.

Confiserie. — Du 5 au 13 avril, contre le ticket SE de la feuille de denrées diverses de mars, 125 gr. de confiserie aux E, 250 gr. aux J1 et J2.

Beurre. — Aux E, J1, J2 et J3 : 50 gr. de beurre en échange du ticket GB de la feuille de denrées diverses de mars.

Vin aux T1. — Distribution de 2 litres de vin aux T1 contre le ticket n° II (boisson) de la carte de travail T1 de mars.

Courses à Maisons-Laffitte

PRIX DE FRENEUSE

1 Ador (C. Maire) (109) ..... G 31
à M. J.-M. Bion ..... P 16
2 Fyris (L. Flavien) (102) ..... P 59
3 And How (G. Lequeux) (106) ..... P 33
1/2 long., 3/4 long. — 21 partants.
N. pl. : 101, 104, 105, 107, 108, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 117, 118, 119, 120, 122, 123, 124.

PRIX MIRSKA

1 Etoile Perlée (W. Johnstone) (205) G 38
à M. R. Dubus ..... P 13
2 Belle Baltrie (G. Kimpe) (204) ..... P 15
3 Babiole (G. Bridgland) (203) ..... P 12
3 long., 1 l., 1/2. — 9 partants.
N. pl. : 201, 202, 206, 207, 211, 213.

OFFICIERS MINISTERIELS

Adj. étude Me VINCENDON, notaire à Paris, 9, rue de Grenelle, le 17 avril 1946, à 15 heures, fonds de commerce,

HOTEL MEUBLE expl. à Paris 15, r. Clauzel

Mise à px : 500.000 fr. Cons. : 100.000 fr. matériel en sus pour 318.900 francs. S'ad. au notaire et sur lieux p. visiter.

A L'HOTEL DROUOT 6 avril : Exposition

Salle 11 : Objets d'art et d'ameublement. C. P. : Me GLANDAZ.
8 avril : Vente
Salle 11 : Objets d'art et d'ameublement. C. P. : Me GLANDAZ.
9 avril : Exposition
Salle 6 : Meub. Obj. d'art. Me BELLIER.
10 avril : Vente
Salle 6 : Meub. Obj. d'art. Me BELLIER.

SPECTACLES

DAUNOU - 475e
L'AMANT DE PAILLE
2 heures de fou rire

à l'APOLLO
PARIS SE PASSIONNE pour la pièce policière
LA NUIT DU 16 JANVIER

EDOUARD VII

Malgré

« ...L'envie et le dépit provoqués par les 1.000 représentations des « J 3 »... » (Henri Jeanson, « Canard Enchaîné ».)

« ...Ils vont jouer cette pièce des mois et des mois.... »
(R. Kemp, « Le Monde ».)

Car

« ...Vraiment, ça c'est du théâtre... » (Yves Lejeune, « Vérités ».)

LES DERNIERS SEIGNEURS
Comédie de ROGER-FERDINAND
avec
Marguerite DEVAL
Jacques BAUMER
En tête d'une éclatante distribution.

Ce soir Ire
FOLIES-BERGERE
Nouvelle Revue
de Michel Gyarmathy
SUZY PRIM
DANDY
C'est de la folie
ETOILE T. l. soirs à 21 h. Mat. L. S. 15 h. - Dim. 2 mat.
CHARLES TRENET
Jusqu'au 11 Avril

NOUVEAU **CIRQUE** de PARIS
(Porte Maillot), pr qq. jrs seulem. Ses Fauves, sa Cavalerie et 20 attr. Tous les jours mat. 15 h. Soir 21 h. dim. 3 rep. 14 h., 17 h., 21 h., Loc. ouv. Vis. du Zoo tte la j. à p. 10 h.

Sport partout...

Record d'engagés pour la grande première officielle de la route

Eloi TASSIN, champion de France, GOUTORBE, vainqueur 45 et 208 coureurs au départ du Critérium National de «Paris-presse»

Record ! Oui, puisque l'an dernier nous n'avions eu que 115 engagés et que cette année nous en avons presque le double. 124 coureurs régionaux, venant de toutes les provinces françaises, se mesureront avec les 84 Parisiens. Quelle lutte sévère en perspective !

A la suite des équipes annoncées, ajoutons aujourd'hui celle qui, en 1945, remporta les plus brillants succès : « Métropole », dirigée par Romain Bellenger. En tête de sa liste, nous trouvons **Eloi Tassin,** champion de France, qui, honore son maillot — nous avons pu nous en rendre compte une nouvelle fois dimanche dernier. Tassin, c'est l'homme consciencieux qui ne s'avoue pas battu. Un vrai champion. Derrière lui, viennent : **Jo Goutorbe,** vainqueur de notre épreuve en 1945, **Manuel Huguet,** brillant second, battu sur le poteau, **Thiétard,** le régulier, **Caput, Lauk, Mahé, Pontet, Bartin** et les frères A. et **R. Geminiani,** de Clermont, **Taeron** et enfin **Godard,** de Montluçon. Equipe solide, qui doit renouveler ses exploits de 1945.

LES « VERON'S BOYS »

Voici également l'équipe « Dilecta », de Léo Véron, composée des hommes en forme, **Goutal, Guegan, Martineau, Piot, Barret,** et aussi de **S. Jézo, Rossier, Guillier, Mignat, de Mello, Kergoet, Szucs, Hémono.** Cette saison, Léo Véron semble bien parti pour remporter quelques victoires qui le récompenseront de ses efforts. Espérons que le Critérium National lui fournira l'occasion de meubler son palmarès.

Annonçons encore l'équipe « **Peugeot** », de Camille Narcy, avec **Danguilloume, Denhez, Desmoulins, Dolhats, Dorgebray, Gaudin, de Muer, Giguet, de Gribaldy, Davril, Lafosse, de Vreese, Martin, Bocquet;** l'équipe « **Arliguil** », avec les pistards **A. Prat, Surbatis** et les régionaux **Pailler, Moreau, Radat, Eono, Defretin, Miel, Pichon, Texier,** etc. ; l'équipe « **Dardenne** », avec **Bouvy, Plumet, Herubel** ; l'équipe « **Rodier** », avec les rentrées de **Debenne** et de **Blum,** et enfin, parmi les individuels, **Kariger, Maneheron, Chabert, Morizot, Chimberg, Bussemey** (Clermont), **Vasse** (Valenciennes), **Devemy** (Solesmes).

Ouf ! Heureusement que tous ne seront pas à l'arrivée car, sans cela, notre ami Henri Boudard s'arracherait les cheveux. En tout cas, une chose est certaine, c'est que le Critérium National 46 marquera une reprise très nette du cyclisme routier français et que son succès sera digne de ses devanciers. — **René MELLIX.**

Autour de l'organisation

Les conducteurs de voitures suiveuses sont convoqués, demain après-midi samedi, de 15 à 18 h., rue de Richelieu, pour retirer les maillots.

Les concurrents sont priés de passer retirer leur plaque de cadre, demain après-midi samedi, de 15 à 18 h., dans le hall de Paris-presse, *100, rue de Richelieu.*

UNE DÉCISION BIZARRE POUR LA " COUPE " : ...Les Parisiens en province ...Les provinciaux à Paris

Les sportifs parisiens — et combien ils ont raison — ne comprennent pas pourquoi on veut faire jouer à Lille ou à Marseille, ou à Bordeaux, deux équipes parisiennes. D'autre part, la rencontre Red Star-Stade est, sans aucun doute, la plus attrayante et la plus importante des demi-finales.

Rentrant de Bordeaux où il joua un excellent match contre le Racing, René Bihel, avant-centre de Lille et de l'équipe de France, a été reçu par sa femme et son fils.

En effet, qu'on le veuille ou non, Clermont ne nous promet qu'un attrait de curiosité, et chacun se demande à quelle sauce Clermont sera mangé par l'ogre lillois.

De plus, le stade Jules-Lemaître ne peut rivaliser avec les deux seuls grands stades de province, Marseille et Bordeaux.

Or, faire jouer la demi-finale Red Star-Stade à Lille c'est limiter la recette de la rencontre à une somme qui serait beaucoup plus importante à Paris.

Nous ne serions pas opposés à voir accorder un grand match à Lille, si cette ville possédait un stade aux installations en rapport.

Ce n'est pas le cas.

Le Red Star et le Stade Français ont fait appel auprès du Bureau fédéral de la décision de la commission de la Coupe.

Ils demandent :

CLERMONT-LILLE, samedi, 27, au Parc des Princes ou Colombes.

RED STAR-STADE, dimanche 28, à Colombes.

Le Bureau doit leur donner satisfaction.

Lucien GAMBLIN.

Un souvenir pour Pujazon...

RAPHAEL PUJAZON est le premier sportif français qui ait battu tous ses adversaires dans une compétition internationale classique depuis 1939.

Comment permettre à ce modeste coureur de se rappeler plus tard qu'il égala les exploits de Jean Bouin, figure de légende, et de Joseph Guillemot ? « But » a pensé, d'accord avec la Fédération Française d'Athlétisme, le Racing Club de France et de nombreux sportifs de province, qu'il fallait permettre à tous les admirateurs de Pujazon de manifester leur admiration pour ce grand champion en prenant l'initiative d'une souscription destinée à acheter un objet d'art ou un objet d'utilité à celui qui marche sur les traces de Bouin.

Nous avons pensé, sans mésestimer les mérites de leurs autres co-équipiers, qu'un autre nom devait être associé à celui de Pujazon, c'est celui de Messner, modèle de courage et de volonté qui assura, derrière le grand Raphaël, la victoire de l'équipe en dirigeant de main de maître le trio, pivot du succès.

Les souscriptions sont reçues à « But », 100, rue de Richelieu, et au Racing Club de France, 81, rue Ampère.

Pujazon n'est pas parti

Raphaël Pujazon est venu nous voir à midi à « Paris-presse » en compagnie de Lévêque :

— Notre avion pour Alger n'a pu partir ce matin à cause du brouillard, nous dit Raphaël. J'espère que nous serons plus heureux demain matin. Sans cela, notre course à Oran est « loupée ».

La galéjade des Six Jours belges continue

BRUXELLES. — Nous voici vendredi matin et l'on attend toujours la décision pour les Six Jours bruxellois qui, théoriquement, doivent débuter jeudi prochain.

Il y a des chances que les Six Jours bruxellois de 1946 aient lieu en... 1947.

Emile FAMECHON battu

BRUXELLES. — Hier soir, à Gand, Degryse (50 kgs), a battu, aux points, Em. Famechon (50 kgs).

C'est aux 5e et 6e rounds que l'Anversois a acquis sa victoire, malgré un beau retour de Famechon.

● *Aux Arènes de Barcelone, les champions italiens Mirelli (I) et Mirelli (II) ont battu, respectivement Llorente par k. o. et Garcia Alvarez aux pts.*

● *Charley Rutz, maintenant mi-lourd, rencontrera Kadhour, le 11, à Strasbourg. Au même programme : Juliani-Lesage.*

Le courage a des limites

Ce fut une peu réjouissante empoignade que celle à laquelle se sont livrés, hier, à la salle Wagram, Tony Murri et Paul Tartari.

Instinctivement, le noir fit la meilleure besogne, Tartari se fatiguant plus rapidement, handicapé, au surplus, par une hémorragie nasale qui, bientôt, a sa difficulté de respirer, l'asphyxia littéralement.

Après avoir hésité à reprendre le combat au septième round Tartari fut envoyé à terre et ses soigneurs jetèrent l'éponge. Continuant à saigner du nez et souffrant d'un hématome derrière l'oreille, il fut sur le conseil du docteur, conduit à l'hôpital Marmottan

Georges Vartanian a battu Marcel Langlet en moins d'un round. — *C.-W. H.*

Où Olek fait l'éloge de Van Dam

Le poids normal du champion de Hollande Luc Van Dam est T1 *kilos, c'est dire qu'il est un poids moyen naturel. Cela ne l'empêche pas de sortir de sa catégorie pour affronter les mastodontes du ring. Ainsi, il n'a pas rencontré moins de seize fois ses compatriotes poids lourds.*

Van Dam fut même matché à Stéphane Olek, la débâcle allemande empêchant le combat d'avoir lieu. Olek, qui a vu le Hollandais en action, ne tarit pas d'éloges sur lui :

— Van Dam non seulement boxe, mais il frappe. Je le considère comme un homme de valeur avec lequel n'importe quel adversaire doit compter. Le fait qu'il a rencontré et battu des poids lourds le prouve.

Ajoutons que Van Dam et son manager, Théo Huizenaar, doivent arriver au Bourget demain samedi, à 14 h., pour rencontrer Laurent Dauthuille, mardi, au Palais des Sports.

C.-W. HERRING.

Seule l'attaque tchèque est modifiée

Après Paris-Prague, les Tchèques annoncèrent qu'ils allaient profondément remanier leur équipe pour le match France-Tchécoslovaquie.

Or, ce sont encore Sparta et Slavia de Prague les deux clubs tenors du football tchèque, qui fourniront les participants du onze national. Des six joueurs des lignes arrières qui jouèrent contre Paris, un seul saute, le demi droit Trojan (qui sera remplacé par Koubek (Sparta).

Par contre, la ligne d'attaque est transformée. Bican jouera intérieur gauche, à côté de Zmatlik, et trois nouveaux, Perk, Flamicky et Tegelhof complèteront la ligne.

Nous sommes bien prêt à dire que l'équipe de Tchécoslovaquie ne vaudra guère plus que le onze de Prague. — *L. G.*

Aujourd'hui, à midi, la location pour France-Tchécoslovaquie, dimanche, à Colombes, dépassait le chiffre record de 2.500.000 *fr.*

★ Le RC Paris jouera, lundi, à Esch, en nocturne, contre la Jeunesse d'Esch.

★ L'équipe de France s'entraînera, demain matin, à Colombes, contre une formation du Racing, sous la direction de M. Gaston Barreau.

★ Millewall doit jouer six matches en France : à Paris, Lille et Rouen.

Torino, actuellement leader du Championnat d'Italie, jouera, au Parc des Princes, le 11 *avril, à* 17 *heures, contre le Racing-Club de Paris.*

Hans Gerschwiler réussit « l'axel paulsen »

De tous les « as » du patinage artistique qui seront présentés demain soir, à Victor-Hugo, Hans Gerschwiler est le seul qui, après Sonja Henie et Karl Schaeffer, réussisse « l'axel paulsen », un saut particulièrement difficile.

Gaudin, vedette chez les patineurs

Ce matin, au Sporting Club Victor-Hugo, Paul Gaudin était en tête des patineurs messieurs, devant Tony Font, et Denise Payolle manait, chez les dames, devant Jacqueline Du Bief.

Denise
39 CHAUSSÉE D'ANTIN
Me TRINITÉ-CHAUSSÉE D'ANTIN
Tailleurs
3.500 fr.
Robes Manteaux Fourrures
UNE AGREABLE SURPRISE EST RESERVÉE AUX PORTEURS DE CETTE ANNONCE

VISITEZ
la Magnifique EXPOSITION
(3.000 m²) de STANDS
PARIS AMEUBLEMENT
La maison qui n'a pas de slogan
52 AVENUE d'ORLÉANS
PARIS MÉTRO-DENFERT-ROCHEREAU
« GRAND CHOIX DE TAPIS »

Pour vos BIJOUX VOYEZ HIRSCH 10 R CHAUSSÉE D'ANTIN
Pour vos BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE Sté Hologerie Suisse, 27, Bd Italiens.

AMEUBLEMENT FRANCS-BOURGEOIS
32 Maison fondée en 1865 RUE DES FRANCS-BOURGEOIS - PARIS-3e
Métro Rambuteau - TURBIGO 81-90
Ouvert le Samedi - Fermé Dimanche et Lundi

Studio complet depuis	24.800 Fr.
Salle à manger depuis	21.900 »
Chambre à coucher depuis	19.500 »
Fauteuils modernes	6.350 »
Penderie chêne	5.900 »

Facilités paiement sur demande

CINZANO informe sa clientèle que son siège social est transféré 30, Av. Kléber - Tél. KLE. 15-40

46 F. SAINT-DENIS — PASSAGE BRADY — 33 B. STRASBOURG
Tout pour la femme aux meilleurs prix.
50 MAGASINS SPÉCIALISÉS

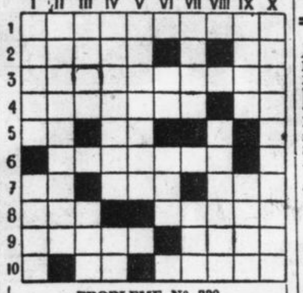
PAQUES
A LA COTE D'AZUR
AUX PYRÉNÉES
Départs accompagnés : 13, 18, 20 AVRIL
Individuels : tous les jours organisés comme avant guerre par le
TOURISME FRANÇAIS
Chemin de fer, excursions, séjour excellents hôtels et repas. Taxes et pourboires compris dans le prix
Renseignements - Inscriptions
96, RUE DE LA VICTOIRE, PARIS
TRINITE 15-43

BENOIT, 22, r. d'Armaillé, ETO 39-60 achète maximum TAPIS ORIENT et autres

FAUTEUILS
CANAPES-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES
33, Fg St-Antoine
Dans la COUR
rez-de-ch. gauche

SENSATIONNEL !!!
CAFE-EPICERIE
15 km. CHARTRES, av. Maison et Jardin
BLOT, 27, r. d'Athènes, PARIS

mots croisés



PROBLEME N° 329

HOR. — 1. On y case des papiers. — 2. Fâcheuse situation. Pronom. — 3. Poissons. — 4. Prénom masculin. Conjonction. — 5. Pièces initiales. En gaffant. — 6. Maux de gorge. — 7. Période. Fluide. Risqua. — 8. Au Pérou. Un sage. — 9. Se payer. Couleur. — 10. Exclamation. Ruine.

VER. — I. Vieux passeur. Auxiliaire. — II. Elle n'existe pas chez nous. — III. Supplice. En Belgique. — IV. Usine. Règle. — V. Changea en or. — VI. Pronom renversé. Sans effets. — VII. Douloureuse. Ornement. — VIII. Abstraire. — IX. Saisons. Destin. — X. Peut remplacer plusieurs forces.

Solution du problème n° 328

HOR. — I. Sortilège. — 2. Ino. Tourte. — 3. Ecati. Saül. — 4. None. Ni. — 5. Rongés. — 6. Neer. Dèni. — 7. UT. Arouet (faux teuil Voltaire) — 8. Lièvre. — 9. Souri. Su. — 10. Ancienne.

VER. — I. Sieur. Un. — II. Onc. Ont. SN. — III. Roanne. Oc. — IV. Torc. Lui. — V. Itinéraire. — VI. Lo. Es. Rein. — VII. Eus. Dor. — VIII. Grandeur. — IX. Etui. Nées. — X. Sel. Lit. Ur.

HOTEL « LA NEVA »
STUDIOS
A LA JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPÉ. 57-64

POUR VOS VIEUX BIJOUX MONTRES et BRILLANTS 5, Bd MONTMARTRE (2e étage)

Une merveille...
RADIO LUMIÈRE
Le Poste de Qualité

au compt. 8.895 fr., à crédit 895 fr. par mois
85, Bd Magenta, Paris - 10e
11, Bd Bonne-Nouvelle, Paris-2e
49, rue de Béthune, LILLE (Nord)

L. GUILLAUME 43e Ann. TRI. 14-02 58 bis, Ch.-d'Antin. RECHERCHES, ENQUETES, SURVEIL. PARTOUT

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS 5, Bd STRASBOURG. Métro Strasbourg-Saint-Denis.

Paris-presse
Rédaction, Administration Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Tél. : Richelieu 31 55,56,57,58
Adr. télégr. : Parispres-Paris.

Demandes d'emploi **25 fr.**

Cuisinière ch.pr.s. fils 16 a. place coursier ou apprenti comm., logé, nourri, pet. salaire Béatrice, 1, bd V.-Hugo, Neuilly. Mai. 25-41.

MODELISTE haute couture désirerait place correspondante couture en gros. Ecrire *Paris-presse*, N° 694.

Retrait. Etat, hme conf. ttes mains, 67 a., valide, dem. trav. gard. ou ent. Ecrire : *Paris-presse*, N° 693.

Jeune fille cherche emploi pour s'occuper enfant Mlle MENDELS. 12, rue de Trévise.

DESSINATEUR d'études retraité cherche emploi Paris ou province. LEMONNIER, 18, r. d'Armaillé 17e.

Monsieur ch. emploi 2 ou 3 heures le soir. Ecr. : *Paris-presse*, N° 690.

DAME, bonne instruction, bonne présentation, *seconderait* personne dans commerce de luxe. Préférence l'après-midi. Ecrire : *Paris-presse*, N° 691.

Secrét. sténo-dactylo, sér. réf., parl. russe, allemand, anglais. Ecrire : *Paris-presse*, N° 686.

MONS., 35 a., sérieux, bon. prés., cherche sit. stable commerce ou autres Paris-province. DURAUT, 112, rue du Chemin-Vert (11e).

Mr. 58 a., sér., sobre ch. empl. conf. gde-mag., port. Prêt. modest. SERRURIER, 94, r. Lafayette 10e

Dessinateur publicitaire cherche travaux. Ecr. *Paris-presse*, N° 685

Chauff.-méc., 44 a., ts permis, bon. réf., dem. emploi. M. NEVEU, 8, r. Michelet, PANTIN (Seine).

Couturière fer, couture en prov, bien ravitaill. Ec. *Paris-presse*, 681

J. FILLE, présent. bien, connaiss. anglais, ch. empl. vendeuse. Ec. NT PUBLIPRESS, 31, bd Bne-Nouvelle

45 ans, large culture gle, parl. plusieurs langues excell. standing, ayant dirigé pendant 15 a. import. groupe industr., libre, rech. situat. Ecrire PUBLICITE Y.G., 36 ter, rue Tour-d'Auvergne, qui transmet.

Offres d'emploi **100 fr.**

Aide-compt. dactylo sér. et cap. Se prés. suite Chopin, 2, r. Choiseul-2e.

Ch. dem. ménage : femme cuisin. hom. valet chbre, logé ds pavill. indép., nourri, bons gages. Téléph. BAL 14-50 ou écrire avec référ. RAYMOND 60, rue Franklin, St-Germain-en-Laye.

On dem. ouvrières à dom. expérim. bon placeuses pr chemisiers et rob. suf. Barbier et Caré, 34, r. Flandre.

Tôliers-ajusteurs-monteurs sont demandé pour S.I.A., 4, rue Carnot-d'Ache, PARIS (17e).

Dem. très bon. sténo-dact. capabr. réclig. pr courrier, bon. écrit. CARMINA, 61, r. Gabriel-Péri, PRESt-GERVAIS (5 m. no Egl. Pantin)

IMPORT. MAISON LINGERIE dem. MODELISTE qualifiée dans la fabrication machine. Ecr. N° 563, SELECT-AGENCY, 28, r. St-Lazare, Paris-9e, qui transmet.

Secrétaire dactylo, élégante dem. très bien rétribb. Ecrire KITTLER, 14, boulid Montmartre.

STÉNO-DACT., 2/3 demi-journ. pr sem. Thermique, 8, r. Fontbleau 8e.

On dem. BONNE VENDEUSE-RETOUCHEUSE, 30 à 35 ans, pr ville de province Ouest, capable tenir magasin de couture, référ. contrôlables. 8, rue JAUNEAU

Robinetiers professionnels pr réparat. magnéto. mat. électr. et conf. DIDIER, 155, av. Gambetta 20e.

Dem. **DÉCORATRICES**
15 à 18 a. CITY, 133, fg Temple.

Retoucheurs pour relève photos. MARDEC, 20, rue Mogador.

On dem. tr. bon, sténo-dactylo pouvant faire trav. écritures. H.B.C., 60, rue Planchat (20e).

Revenu intéressant sans quitter emploi à MMrs profess. libérales, empl. principx de gdes administr., ingénieurs et personnes des 2 sexe., disp. relations. Aucune démarche à faire, simple correspondant. Affaire particulièrement sérieuse. Sécurité et discrétion absolues. Ecrire à M. LAGARDE, 13, rue Dara, PARIS (8e).

Demande brodeuses main atelier. Références exigées. TEXTUMA. 179, rue du Temple (3e).

MANNEQUIN 44, t. 1 m. 70, pr gde mais. prês. modèl. S'ad. A.M.E.P. 57 r. du Gal-Foy. LABO. 21-67.

EXPORTATION. Cherche chef branche. S.D.F.A.I., 1, rue Mondétour. Lundi, mardi, 10 à 12 h.

Bonne dactylo-téléphoniste, réceptions clients. Se présenter, 9-12, 2-6, PLIS, 67, rue Réaumur.

BONNE STÉNO-DACTYLO ayant notions comptabilité. Se présenter CARTONNERIES de la ROCHETTE, 41, avenue Friedland, PARIS

On demande : 1° sténo-dactylo connaissant anglais et éventuellement allemand ; 2° sténo-dactylo bonnes références. Ecrire : BLUM, 46, rue Fer-à-Moulin, PARIS 5e.

On demande bonne sténo-dactylo. WANNER, 67, aven. République.

Demande colleuses et mécaniciennes pr imperméables, bien rétrib. LIVIA, 173, fg St-Antoine 11e.

On dem. J. H. dispos. de qq. heur. par jour pour représent. photo. STUDIO PARIS, 25, rue Bréa.

STÉNO-DACTYLO COURRIER dem. jne hom. lib. sérv. milit. Ec. ANTOINE, 20, r. du 4-Septembre. Indic. référ. sérieuses et prétent.

STOPPEUSE

Travail direct. client assuré toute l'année. PRESSING, 33, rue Assomption (16e). Métro Ranelagh.

Recherchons dame sténo-dactylo 2e échelon et métreur connaissant dessin architecture. S'adresser à T.H.E.G., 35, r. St-Dominique, Paris

On demande bonnes mécaniciennes machine à coudre et bonnes surjeteuses tricots, LEVENTER, 11, r. N.-D.-de-Lorette, PARIS (9e).

Soc. manut. transp. dem. représ. pour visiter PARIS et rég. paris. Inut. se prés. Env. réf. A. 1989, S.P.M.O., 2 bis, r. Jussienne, Paris.

DEMANDONS
Très bonnes **PREMIÈRES MAINS**
flou, tailleurs, manteaux. Réf. ex. LOUISE, 40, r. N.-D.-de-Victoires

On dme. 1° fact. mach. hom. ou fem. chit. vite ; 2° sténo-dact. exper. Ec. M.L.F., r. Félibien, Paris 6e.

IMP. SOC. PARFUMERIE ET PHARM. cherc. représentant province, actif, âge max. 35 a. Ecr. avec photo et références C.E.P.A., 116, av. Champs-Elysées, PARIS

On demande pour atelier bonnes mécaniciennes au courant confect. LINGERIE, 84, quai Jemmapes.

Dem. chef d'équipe de polissage pet. pièces. N° A. 1946, S.L.M.O., 197 bis, rue de Verdun, Champigny

Demande TOILETTEUR connaissant bien son métier. Indiquer prétentions. POUR VOS CHIENS, 59, rue P.-Corneille, LYON.

On dem. sténo-dactylo, 8e prés. RODEL, 13, r. Beudant (17e).

Travaux à façon **100 fr.**

Usine bois prend toutes fab. en série à façon. Tél. : AVR. 35-46.

MONTRES
Réparation rapide.
8, place Madeleine.

IMPOT DE SOLIDARITÉ

Déclarat. à domicile par ancien fonct. Spécial. Richel. Did. 73-71.

Dessins, Etudes, Calques, Perspectives, Petite mée. Bt A.M. Ecr. G. JEANNE, 80, av. G.-Péri, St-Ouen.

Ajustage vêtements hom. et dam. Mésergue, 170, bd Voltaire, Paris.

Tous travaux comptabilité, Maurice DUPRE, comptable agréé, 9, r. Michelet, PLAISIR (S.-et-O.).

PHOTOS : tirage et coloriage pr publicités films, etc. Ecrire : COMPTANT 401556, r. Vivienne, 17.

Ts travx peinture, vitr., décor. Devis sur demande. GOB. 78-92

Dessinateur publicité, illustration, décoration, photogr rech. client. pr trav. domic. Réf. tr. sér. Ecr. COMTANT 401657, r. Vivienne, 17.

RÉPARATION, TRANSFORMAT. Machines à écrire toutes marques, SPEEDY 52, fg Poissonnière. PRO. 31-87.

Travaux peinture, papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

OPTIQUE LUNETTES, VERRES 50, RUE LECOURBE

Autos, motos, vélos **150 fr.**

A VEND. CAMIONN. C.6, plat. 1.200 kgs., mot. nf, pne 50%. JACQUOT, 8, r. Miehodière. RIC. 42-41.

AUTOBUS

cab. avancée 1940 diesel en 45 pl. Réparat. carrosserie importante.

10 TONNES

CITERNE 6 compartim. émaill. sur 6 res 1350x20. AUTO STAND INDUSTRIE, 15, r. Ruhmkorff, Paris 17e

Vds vélos homme, b. état. AUT. 53-67

Ach. volt. réc. b. état. Et. BARBECOT, 12, r. Médéric. CAR. 23-68

Hotchkiss 615 camionnette 800 k. Citroën 10 CV. type B, 6 glaces. Willeme 10 t. Deutz 217 pl. ridel. les 5 m. 325, NICOT FRANCE AUTO, 11, r. J.-Nicot, INV. 33-03.

MONASIX, pneus bon état CHAPELIER, 53, rue Mauge (5e).

17 CV. Hotchkiss 1.500 kgs, plat. à rid., 6 pneus état parf. Ecrire : VILAIN, 107, r. N.-D.-des-Victoires

CAMIONNETTE RENAULT 2 t., gaso, 7 places neufs en service. Vds cause extension. Vis. de 13 à 14 h. 9, av. H.-Martin, M. GILBERT

A vendre, 3 motos Terrot 4 HP. 1 tri Peugeot 1 HP. MOL. 44-97.

Ach. autos et camionnet. cpt. Hardy 38 bis, rue Brunel. GAL. 92-24.

Chiens **160 fr.**

Ch. policiers dressés, gardiens fêroces. Pension, dressage. GRAND CHENIL de MONTREUIL, 48, r. A.-Pesnon, Me Cx-de-Chavx. AVR. 31-24

A plus offrant St-Bernard 2 ans, pure race. Téléph. à OPE 42-32.

Achat, vente, 18, chaussée d'Antin

Danois 4 mois, pedigree, nbx 1ers prix insect., L.O.F. Tél. LAB. 39-20.

VENTE, ACHAT, 33, av. Matignon. TOUTES RACES, 12, r. de l'Etoile

Pinschers nains 3 mois. SU